

## **Discours du Président Général lors de l'hommage rendu le 20 mai 2024 à Longueil-Sainte-Marie à Stanisław Caliński.**

Nous sommes ici :

- D'abord pour rendre hommage à un combattant, "Mort pour la France", mais aussi mort pour maintenir la Liberté des nations.
- Ensuite, pour rappeler ce que fut l'investissement de la Pologne dans les combats contre le nazisme ;
- Enfin, pour témoigner ici, combien est nécessaire le travail de mémoire et la matérialisation de cette mémoire lumineuse sur le sol de notre territoire.

Stanisław Caliński, nous vous rendons hommage.

Rappelons-nous votre famille : votre père, soldat de Pilsudski, votre frère et votre sœur, engagés dans la Résistance.

Rappelons-nous votre volonté d'être pilote. 16 août 1938 : 16 ans, école des sous-officiers. 20 juin 1939 – 1<sup>er</sup> vol.

Rappelons-nous le contexte. 1<sup>er</sup> septembre 1939 – 1<sup>er</sup> raid allemand (6 morts parmi vos amis). 15 septembre 1939 : échappe à l'Armée Rouge, passage par la Roumanie.

Rappelons-nous aussi votre espoir en France. 22 janvier 1940 : vous arrivez à Marseille. 10 mai 1940 : la base de Lyon Bron est bombardée. 17 juin 1940 : vous partez pour Saint-Jean-de-Luz.

Rappelons-nous votre engagement en Grande Bretagne comme officier de vol : 47 vols de combat.

Rappelons-nous la disparition de Stanisław Caliński, le 20 mai 1944.

Stanisław Caliński, ici, nous vous rendons hommage.

Mais au-delà de ce destin individuel, c'est le destin collectif de la Pologne combattante auquel nous rendons hommage.

Rappelons ici leur engagement :

- D'abord dans les combats de 1940. En septembre 1939, l'armée polonaise est reconstituée en France. En juin 1940, elle regroupe 80 000 hommes. Elle se battra « jusqu'au dernier souffle » ainsi que le rappelle le monument élevé à Dieuze en Moselle, pour les 166 combattants polonais morts en juin 1940.

- Ensuite la Résistance. Les rescapés des combats de 1940 rejoignirent, sur de nombreux territoires, les habitants d'origine polonaise. La mémoire des négociations mises en place par le gouvernement en exil comme celles des résistants d'origine polonaise structurent notre territoire.
- Encore, le passage vers Londres. Saint-Jean-de-Luz mais aussi Port-Vendres furent des lieux de départ vers Londres de centaines de combattants.
- Enfin, le retour des combattants polonais à partir du 6 juin 1944. Alors que se prépare le 80<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement, souvenons-nous de la part exceptionnelle que prirent les combattants polonais. Souvenons-nous du cimetière de la deuxième Division Blindée à Urville (Calvados) qui rassemble 519 tombes de combattants polonais tués en août 1944.

À cette date, Stanisław Caliński n'était plus là.

Alors témoignons :

- Témoignons pour Stanisław Caliński
- Témoignons pour la Pologne combattante
- Témoignons pour l'Amitié entre la France et la Pologne
- Témoignons pour la Mémoire.

Témoigner pour la mémoire, c'est d'abord enraciner sur le sol national les événements de lumière que partagent les habitants :

- C'est ce que nous faisons ici
- Une stèle, une tombe, une rue – Inscrivons dans la pierre ce moment (le 80<sup>e</sup> anniversaire) où les témoins disparaissent.

Témoigner pour la mémoire, c'est ensuite rassembler les passionnés qui savent que le souvenir est fondateur du vivre ensemble,

Témoigner pour la mémoire, c'est enfin faire vivre le Souvenir Français,

Stanisław Caliński, votre disparition ici, nous oblige. Hommage à vous. Fierté pour l'histoire combattante polonaise. Ambition pour l'avenir de la mémoire.

Je vous remercie.